



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

6 novembre 2015

Homélie

Evêques et Prêtres défunts, à la Cathédrale de Sion

[Job 19, 23-27 – Jn 6, 37-40](#)

Chers confrères, frères et sœurs, chers amis,

Le but de notre vie est bien de voir Dieu. Nous aspirons à contempler un jour la splendeur glorieuse de notre Dieu. Notre existence devient alors une marche vers la joie infinie de cette rencontre. Pour nous en parler, la Bible part de notre expérience humaine. Nos yeux sont faits pour voir ; et pour que cela soit possible, encore faut-il qu'il y ait de la lumière. (Vue / Lumière)  
C'est en utilisant ce langage que les textes de cette célébration nous proposent de méditer sur la rencontre de l'homme avec son Dieu.

« Celui qui voit le Fils, a la vie éternelle » a rappelé saint Jean en écho à la conviction étonnement réaliste du prophète Job : « Quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. »

Oui, nos yeux de chair sont faits pour la lumière. Comme elle est belle, la lumière dans le climat de cet arrière-automne ! Tout cela nous parle très fort de cette autre lumière à laquelle nous aspirons. Dieu nous a faits pour que nous puissions voir. Que nous puissions LE voir.

« Je le verrai moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger. »

Pour l'instant, si nous marchons derrière lui, fidèles à ses commandements, sa Lumière nous est donnée, sa Paix nous envahit, sa joie nous est partagée. Jésus nous le promet ; il ne sera pas arraché à nos yeux, il ne nous sera pas enlevé. C'est la volonté du Père, dit Jésus, que je ne perde aucun de ceux qui m'ont été donnés ; c'est la volonté de Dieu que celui qui voit le Fils ait la vie »

Désormais, les évêques pour qui nous prions et tous les défunts qui leur sont associés, se tiennent comme à visage découvert devant la Face de Dieu. Et nous, dit St Paul, mais nous, ici et maintenant, « nous réfléchissons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, peu à peu transformés dans cette même image, par l'Esprit » En face de ce mystère, nous pouvons renvoyer au monde sa lumière.

Notre regard a besoin de se poser. Sur les choses. Sur les personnes. Un regard qui ne dévisage pas, mais selon une magnifique expression du Père Paul Baudiquey, un regard qui envisage. Ce regard-là fait exister l'autre. Nous pouvons penser que c'est de cette manière que Dieu regarde nos défunts. Il les voit et cela les tient vivants en sa présence. Dieu ne veut pas qu'un seul de ses enfants ne se perde ; voilà pourquoi il ne nous perd pas de vue.

Ce qui est merveilleux, c'est que nous avons aussi la possibilité de porter dès maintenant, sur Dieu un regard ami, un regard reconnaissant, un regard qui parle du lien qui nous unit à lui. « Si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger », dit Job en parlant de Dieu. A nous de regarder Dieu autrement que comme un étranger !

Seigneur, tu m'as donné des yeux pour qu'ils voient ; maintenant, ils se posent un instant sur toi. Ils te reconnaissent. Tu es là dans l'Écriture que nous avons partagée. Dans ta présence au cœur du monde. Dans ton Eucharistie. Dans la puissance de vie que tu communique à nos défunts. Ces certitudes, gravées avec un ciseau de fer et du plomb par l'immense chaîne des croyants, qu'elles restent, lisibles à nos yeux, sculptées dans le roc pour toujours.

*AMEN*

*+Jean-Marie Lovey  
Evêque de Sion*